

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Éditorial de D&S n° 167

# **Le PS est à la croisée des chemins**

- Politique -

Date de mise en ligne : samedi 10 octobre 2009

---

**Démocratie & Socialisme**

---

Soit le PS est timoré, hésitant, avec un programme entre deux eaux, des alliances incomplètes à gauche, des accords ambigus de 2e tour avec le Modem, et il perdra par méfiance et abstention à gauche, aussi bien des régions que la présidentielle !

Soit le PS se dote d'un vrai projet de gauche, visant à redistribuer vite et sérieusement les richesses, il construit opiniâtrement, en levant un à un les nombreux obstacles, une alliance avec toute la gauche sans exclusive et il dynamise du même coup l'immense majorité du salariat.

Actuellement, le PS s'oriente dans le bon sens, mais on le pressent sans pouvoir en être totalement certain. Il résiste courageusement aux violentes campagnes de la presse sarkozyste qui tente impitoyablement de le casser, de le discréditer, de pousser Royal, de promouvoir les amis du Modem comme Peillon ou de soutenir des « néos » comme Valls : 1746 articles annoncent sa mort début juillet et encore, le 12 septembre, 486 articles relaient un livre ravivant opportunément le souvenir de la fraude au congrès de Reims.

A La Rochelle, puis au Conseil national du 12 septembre, Martine Aubry a tenu bon : elle a refusé de céder à la pression qui veut la jeter dans les bras du Modem, elle jette les premières bases d'un projet et d'une « maison commune » à gauche. A la fête de l'Humanité, elle est allée nouer un accord en positif, commençant par trois réunions nationales de débat, l'une organisée par les Verts sur Copenhague, l'autre sur les services publics par le PCF, la dernière sur l'emploi par le PS. A chacune de ces réunions, toute la gauche serait invitée, sans exclusives. Si tout cela se confirme, on ne peut que se réjouir.

Certains secteurs de la gauche ne semblent pas encore prêts à saisir l'occasion : ils pronostiquent sa mort, ou la victoire de Royal ou l'alliance avec le Modem comme s'ils souhaitaient le pire. Ils en prennent prétexte pour refuser tout débat avec le PS, ce qui est étonnamment défensif. Quand on est forts sur ses idées, on ne craint pas le débat ! S'ils pensent vraiment que la division doit l'emporter parce qu'il y aurait « deux gauches » et qu'il faudrait « assumer la compétition entre les deux », cela va réjouir Sarkozy.

Bien sûr qu'il y a plusieurs sensibilités à gauche, comme il y en a au sein du PS lui-même, mais doit-on les opposer ou les rassembler ? Bien sûr que le salariat n'est pas homogène, mais doit-on rechercher les revendications qui l'unifient ou non ? Doit-on dire qu'il y a deux salariats et qu'il faut que la partie la plus exploitée, la plus radicale, l'emporte sur la partie la plus protégée ? Non : car tous les salariés, 93 % de la population active, n'ont que leur force de travail à vendre, les salaires ont tous régressé en proportion des profits du capital, le chantage à l'emploi (2000 chômeurs de plus par jour) s'exerce contre tous, les souffrances du travail frappent les cadres comme les ouvriers et employés.

Un seul salariat, une seule gauche ! Les revendications unifiantes les plus plébiscitées sont connues de tous : 35, 60, 1600, 20. Restauration des 35 h et d'un code du travail protecteur, travailler moins pour travailler mieux et tous, défense de la retraite à 60 ans pour vivre décemment son âge et pour le travail des jeunes, hausse massive du Smic à 1600 euros poussant tous les salaires vers le haut et renflouant les caisses de la protection sociale, pas de revenu à plus de 20 fois le Smic, au-dessus, l'impôt progressif sur le revenu doit tout prendre...

Un programme de gauche ne peut, en aucun cas, reposer sur des bases sociales-libérales, ni sur des bases ultra-gauche, il faut qu'il fasse consensus au coeur de la gauche ! C'est à cela qu'oeuvre la nouvelle gauche socialiste, la motion C, « Un monde d'avance », autour de camarades comme Benoît Hamon, Henri Emmanuelli, Régis Juanico, Marie-Noëlle Lienemann, Paul Quilès, Gérard Filoche, Eric Thouzeau, Pascal Cherki, Isabelle Thomas, Emmanuel Maurel, Marianne Louis, Jérôme Guedj...